



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Vaéra
5783

|190|



Photo de la semaine



La émouna au plus profond du cœur

Depuis le jour où Hachem a créé le monde, Il a cherché avec qui sceller une alliance. Le but de la création était pour nous de mériter de connaître Hachem, et de révéler Son existence. Hachem a créé le monde de manière à ce que nous ayons le choix et le libre arbitre. Si nous sommes privilégiés et que nous profitons des situations dans lesquelles Hachem nous place, nous mériterons de Le révéler. Et si nous n'en profitons pas, mieux vaut ne pas s'engager dans cette voie.

Quand Hachem a décidé de créer ce monde, sa lumière remplissait tout, et il n'y avait pas de place pour créer un monde. La raison en est que lorsque Sa lumière brille ouvertement, il n'y a pas de place pour qu'une création ressent la signification de l'individualité ou le sens du "moi". Tout n'est qu'Hachem. Par conséquent, Hachem a "condensé" sa lumière, et par cette contraction, un espace a été créé où Hachem a caché cette lumière. Et dans cet espace, tous les mondes et créations ont été créés. Pourtant, par cette contraction et «espace libre», une réalité a été créée qui semble dépourvue d'Hachem.

que le Yetser ara les confond et les trompe et les amène à aller à l'encontre de la volonté d'Hachem, même quand ils ne le veulent vraiment pas. Même les juifs les plus simples, bien qu'extérieurement il semble que leur foi en Hachem semble éteinte, intérieurement, un feu de foi pure en Hachem brûle encore. Tout ce qu'il faut, c'est souffler un peu de vie en eux et immédiatement leur feu sera révélé. La émouna des enfants d'Israël se trouve dans un endroit si profond dans leur cœur que quoi qu'il arrive, ils ne peuvent jamais la perdre !

La émouna se trouve au plus profond du cœur de chaque juif, et en aucun cas elle ne peut être déracinée.



Chaque mitsva est un canal qu'Hachem utilise pour nous accorder la bénédiction. Un canal de bénédiction à la fois pour nos besoins matériels et spirituels. Mais la mitsva elle-même, pour atteindre sa perfection, doit être accomplie en cinq parties. Chaque mitsva est divisée en cinq parties. L'acte de la mitsva, la parole, l'intention, la pensée, et l'émotion.

Infos :

L'association Haméïr Laarets et le Rav Israël Abargel Chlita ont l'immense joie de vous annoncer la parution du premier livre en français des enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat !
La paraça de la semaine, ainsi que de nombreuses histoires de tsadikimes à portée de main !

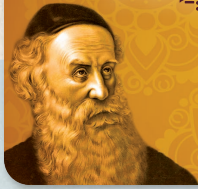
Commandez au 054.943.93.94

Mais l'entière vérité est qu'il n'y a pas d'autre réalité qu'Hachem ! Et même dans l'espace libre, Il peut être trouvé ! C'est le pouvoir du choix qui nous a été donné ! Continuer après le néant, ou croire en la vraie réalité - Akadoch Barouh Ouh! Hachem aspirait à trouver une nation qui sache comment relier l'existant au néant, et découvrir que même dans l'espace libre, Il peut être trouvé ! La sagesse est émouna et la sagesse du peuple d'Israël s'exprime par le fait qu'il connaît les bases et les grands principes de l'avodat Hashem, la foi simple, la émouna témima. Jetez tout ce que vous «savez» et croyez simplement ! Chaque juif, peu importe qui et où il est, cache en lui la émouna en Hachem, qu'il le sache ou non. Même un juif qui est loin du chemin de la Torah et des mitsvotes, au fond de lui, il croit sûrement en Hachem avec une foi totale.

Chaque juif aime sincèrement Hachem et désire se connecter à Lui et à sa Torah, parce qu'il est juif. La raison pour laquelle certains juifs peuvent être loin du chemin d'Hachem est seulement parce

Pour que les mitsvotes soient complètes, nous devons les compléter à cinq niveaux : action, parole, intention, pensée et émotion. **Action** : L'observance effective de la mitsva. Porter un tsitsit, mettre les tefilines, s'asseoir dans une soucca, et ainsi de suite. **Parole** : La récitation des versets relatifs à cette même mitsva et l'étude de ses lois. **Intention** : Savoir que l'action qui est faite est pour l'amour d'une mitsva et pour compléter la volonté d'Hachem qui nous commande de l'accomplir et non que nous fassions les mitsvotes sans but. Plus encore, le Choulhan Aroukh a déjà statué que les mitsvotes ont besoin d'intention. **Pensée** : Avoir à l'esprit que nous faisons la mitsva pour Hachem, et ainsi n'avoir aucune arrière-pensée pendant l'accomplissement de la mitsva. **Emotion** : La volonté du cœur, le désir et la joie d'accomplir la mitsva encore plus que si vous aviez gagné des centaines de millions d'euros, car vous avez eu le privilège d'accomplir la volonté d'Akadoch Barouh Ouh et de Le rendre heureux. Lorsque nous accomplirons les mitsvotes avec ces cinq conditions, nos mitsvotes seront complètes et désirables devant Hachem Itbarah.

”כי קדוש אלהיך תהיה מאד בדרך ובליבך לבישתו”



Connaître la Hassidout



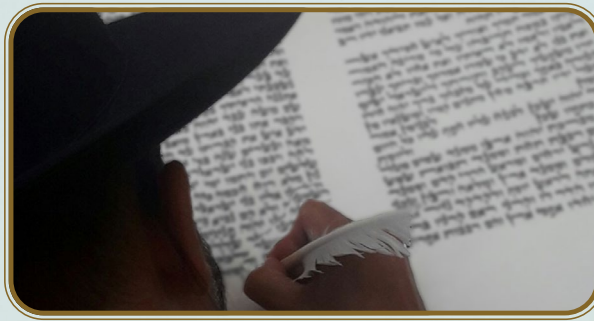
Utiliser la matière pour l'élever

Le Rav dit que la récompense dans le monde futur est de profiter de la lumière de la Présence divine, qui est un plaisir dérivé de la relative compréhension de l'infini béni soit-il. Il faut s'éduquer, connaître et atteindre une certaine réalisation dans la lumière et la vitalité qui abondent de la béatitude infinie d'Hachem.

Il est impossible pour tout être créé, même les plus élevés, même pour un ange, d'atteindre une certaine illumination de la lumière d'Hachem, c'est pourquoi elle est appelée Ziv Achéhina. Mais Akadoch Barouh Ouh, dans sa grandeur et son essence, «Aucune pensée ne peut le saisir», mais quand - la pensée de l'homme (ainsi que la parole et l'action) quand l'âme perçoit et s'habille dans la Torah et les mitsvotes, en étudiant la Torah et en gardant les commandements, alors il leur fera percevoir cette lumière intense. Saisir est un langage figuratif, et l'intention est que lorsque vous faites une mitsva avec amour et apprenez un enseignement de nos sages, vous êtes connecté à cette mitsva, et cette connexion s'appelle un vêtement, alors l'âme saisit Akadoch Barouh Ouh lui-même et s'en «habille», car la Thora et Akadoch Barouh Ouh ne font qu'un comme nous l'avons vu précédemment.

Par conséquent, une heure de repentance et de bonnes actions dans ce monde est plus belle que toute la vie du monde à venir, parce que dans le monde à venir, l'âme n'atteint que l'illumination divine, tandis que par la Torah et la réalisation

des mitsvotes dans ce monde, le juif communique et se lie avec Akadoch Barouh Ouh lui-même.



Et, bien que la Torah soit revêtue vêtements matériels inférieurs comme par exemple lorsqu'il s'agit de la mitsva des téflines, et qu'on vient explorer la composition des téflines, il s'avère qu'on a pris de la peau d'un veau qui a grandi dans l'étable et qu'on l'a transformée en peau pour les boitiers des téflines, et on a pris son pied, qui avait marché toute la journée dans la boue et l'argile du champ, et on a enlevé un tendon du talon pour coudre les téflines. C'est ainsi aussi pour l'encre issue de différents pigments qui seront cuits pour fabriquer l'encre nécessaire à l'écriture sur le parchemin qui, lui aussi, est composé de peau de bête.

C'est le travail du juif de prendre les choses les plus basses et de les transformer en saint des saints. Cela est sous-entendu dans le verset « Sous ses pieds, quelque chose de semblable à la brillance du saphir et de limpide comme la substance du ciel » (Chémot 24.10), c'est-à-dire que même la chose la plus basse ou la plus méprisable, doit être transformé en l'apogée de la sainteté. Même lorsqu'un juif

mange du radis le chabbat, en cela il l'a transformé en quelque chose de divin. Par conséquent, le Maaral dit (Béer Agola - Béer 7 lettre 2) sur ce qui a été rapporté dans le Talmud (Péssahim 49b) que l'ignorant ne mangera pas de viande, parce que la vache est prête à être abattue ou sacrifiée seulement à condition que celui qui la mange la porte à un meilleur état, un état de sainteté. De la position d'une vache elle deviendra un ange ou un érudit en Torah. Mais celui qui ne mange que pour lui-même, en cela il

nuit à la vache, parce qu'avant cela, la vache n'a jamais commis aucun péché, contrairement au fait que maintenant elle est dans le corps d'un ignorant qui faute devant Hachem, et qu'elle aurait préféré rester dans son état antérieur. Il est préférable pour cet homme de ne pas manger de viande, et donc ce serait mieux pour tous les juifs.

Selon ces saintes paroles, il est expliqué que chaque action d'un juif a un sens. Par exemple, si un juif a demandé à son ami comment il allait, et qu'il ne lui a pas répondu, il est rapporté dans la guémara (Brahotes 6b) que cet ami est appelé voleur, comme il est écrit : «C'est vous qui avez dévoré la vigne, entassé dans vos maisons les dépouilles des pauvres» (Yéchayaou 3.14). Rachi interprète cela en disant qu'il était difficile pour la guémara d'écrire dans le texte le vol des pauvres, et non le vol des riches, car le fait est qu'on ne peut rien voler à un pauvre. Cependant, il est considéré comme un voleur car il n'a pas répondu aux bonnes paroles de son ami.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméïr Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

